

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo  
Ciné-Club

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1971, tome 67b, p. 31-32

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

## *Ciné-Club*

Après les vacances de Noël, le Ciné-Club a poursuivi régulièrement son activité au Collège en présentant une seconde série de films. Les amateurs du septième art assistèrent avec un vif intérêt aux projections, et participèrent également aux discussions toujours très animées et enrichissantes.

Voici une brève chronique des films projetés jusqu'à Pâques :

### Le 28 janvier 1971 : « **Limelight** » de **Charlie Chaplin**

La démythification de Charlot est-elle la révélation de son personnage ? Charlot se lance dans une chasse éperdue au bonheur du passé, mais ne rencontre que l'échec. Envahi et pénétré par cette prétention qui veut faire de l'artiste le type même de l'être toujours à la hauteur, il lutte jusqu'au jour où, bien que submergé par le désespoir, il parvient à surmonter sa « faiblesse » grâce à la rencontre qu'il fait avec une jeune femme. Lui, l'artiste victime de la société parvient à nouveau à la dominer, l'instant d'une illusion, par son sourire. La jeune femme qui avait cherché à se suicider parce qu'elle ne pourrait jamais devenir une étoile de la danse connaîtra, grâce à Charlot, célébrité et bonheur... alors que lui, se retire, déchu, défait. Son rêve se réalisera à travers la personne qui accepte son humanisme, un humanisme sans ouverture si ce n'est dans un sourire attristé.

### Le 4 mars 1971 : « **La Beauté du Diable** » de **René Clair**

« Un » Faust porté à l'écran. L'histoire d'un savant qui a fait les expériences que Goethe lui-même relate : « J'avais goûté à toutes les sciences et j'en avais découvert trop tôt la vanité. De même dans la vie, j'avais tenté toute sorte d'expérience dont j'étais sorti plus inquiet et plus tourmenté que jamais. » L'univers très peu commun de René Clair nous plonge dans un monde où l'on distingue deux âmes : tantôt celle d'un Faust rampant, tantôt celle d'un Faust édifié et édifiant. Clair nous présente un double drame : celui d'un homme et celui de l'humanité entière. Mais il nous enrôle si bien dans une course tragique, qu'il finit par nous la faire accepter comme le fait brut, le matériau non travaillé. Nous en sommes réduits alors à aimer un diable si extraordinairement incarné par un Michel Simon virtuose. Faust devient finalement si actuel qu'il incarne l'homme moderne conquérant, avec ou sans drame, une grandeur, une puissance, un bonheur.

Le 25 mars 1971 : « **Citizen Kane** » d'Orson Welles

Il est indéniable que Welles a su bâtir un univers qui a pour base la cinématographie dont la caractéristique fondamentale repose sur une profonde unité d'inspiration comme d'expression. *Citizen Kane*, film à clé et à thèse ainsi que reportage biographique, est la reconstitution méthodique du puzzle de l'extraordinaire destinée d'un homme hors classe, grand magnat de la presse américaine des années quarante. Welles nous fait découvrir progressivement la vie aussi bien extérieure, « de façade » et superficielle, que la vie privée la plus intime de son héros. Des problèmes aussi abstraits que l'influence de l'argent, l'échec, la puissance, la solitude, le mécontentement, la fierté et l'égoïsme sont traités des plus objectivement par un Orson Welles qui se dresse avec fermeté pour faire surgir une prise de conscience d'un américanisme qui « déshumanise » et conditionne. Welles démasque en particulier l'inconcevable puissance que peut donner l'information sur la société. Nous sommes mis en face d'une victime en butte à une certaine forme de civilisation, civilisation qui a fait du citoyen Kane, la victime, un homme public et ne lui a pas laissé un seul instant pour être simplement « un homme ». *Citizen Kane*, film richissime en unité de fond comme de forme, est à la fois un réquisitoire et un plaidoyer. Un réquisitoire contre les jugements superficiels que nous portons sur une vie humaine. Un plaidoyer pour l'humanité qui reste au fond d'un cœur endurci et replié sur lui-même.